

## Le come back de Play bach trio

**Jazz.** En 46 ans de carrière Jacques Loussier s'est produit six fois seulement en France alors que ses albums se vendent par millions. Il est à Lyon vendredi avec son légendaire Play Bach trio

>>> Avec le recul, comment expliquez-vous le formidable succès de « Play Bach » en 1959 ?

C'est une musique qui est arrivée au bon moment. A cette époque les gens aimaient être surpris. Le projet était très neuf. Résultat ça été un véritable coup de tonnerre dans le paysage musical. Il y a eu une demande immédiate, qui continue de très bien fonctionner.

**Tout le monde me dit que je suis le père du « cross-over »**

>>> On a peu l'occasion de vous voir en France ?

Effectivement, en quarante ans j'ai du faire 5 ou 6 concerts. France qu'on ne me voit pas, alors que les disques se vendent

très bien. Je ne comprends pas !

Sans doute parce que dès le début il n'y a pas eu de promoteur qui s'intéresse suffisamment à mon travail. Du coup j'ai pris l'habitude d'aller dans les autres pays. Avec BO Production qui organise aujourd'hui cette petite tournée hexagonale, on a des contacts formidables. Je m'aperçois que les gens ne m'ont pas oublié. Bien au contraire !

>>> Quel est votre public ?

Les fans de la première heure qui étaient à l'époque de jeunes gens de mon âge, mais aussi leurs enfants qui ont subi la « torture » du Play Bach trio. Il y a aussi les vieux compagnons de musiques, les copains de l'armée. Ça c'est sympa !

>>> Est-ce que les puristes vous font encore des procès

d'intention ?

Ils se sont calmés. Tout le monde me dit que je suis le père du « cross-over ». En mélangeant le classique et le jazz j'ai pu aborder la musique des grands compositeurs de façon très ludique. J'en ai fait autre chose. Maintenant le métissage est rentré dans les mœurs.

>>> Il y a eu Bach, Chopin, Vivaldi, Satie... maintenant Mozart ?

Le disque est distribué depuis trois mois et se vend bien. J'ai arrangé deux concertos de Mozart : le « La majeur » et le « Ré mineur » n°466 et 488 que nous avons joué avec un orchestre à cordes, il y a deux jours à Munich.

>>> A Lyon vous avez prévu un autre programme ?

Oui ! Je serai en trio avec le batteur André Arpino et le

contrebassiste Benoît Dumoyer de Segonzac. La première partie sera consacrée à Bach, ensuite nous jouerons Vivaldi, Debussy, Satie, Ravel. Il n'y aura pas de Mozart. Peut-être une autre fois avec un orchestre à cordes !

>>> Vous avoué l'influence de John Lewis du Modern Jazz Quartet. Votre approche du jazz a-t-elle évolué ?

J'écoute beaucoup Keith Jarrett et d'autres pianistes de jazz. Le niveau des musiciens a tellement changé.

>>> Composez-vous encore pour le cinéma

et la télévision ? J'ai composé la musique de plus de 110 films. A part « Thierry la Fronde », « Vidocq », « Rocambole » je n'ai jamais servi un film à succès. J'ai écrit aussi des œuvres qui ne sont



**D'un doigté expert, à 72 ans Jacques Loussier n'en finit pas de relever les défis les plus singuliers...** / Photo DR

pas reliées à des images, une messe « Lumières » chantée par James Bowman et Deborah Rees, un concerto pour violon pour trompette J'ai plusieurs œuvres en marge de Play Bach qui marchent bien.

**Propos recueillis par Frédéric Bruckert.**

> **NOTE**  
Bourse du Travail, (salle Albert Thomas) vendredi 3 février à 20h30